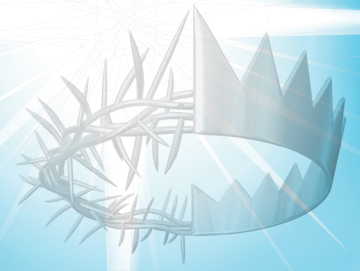


DYNAMIC Steward



JANVIER—MARS 2020 VOL. 23. NO. 1

<https://stewardship.adventist.org/>

L'ART DE L'ADORATION



À L'INTÉRIEUR DE **DYNAMIC STEWARD**

3 **DON ET ADORATION**

Une formule inséparable!

6 **LA GESTION ET LES MESSAGES DES TROIS ANGES**

8 **VRAI DISCIPLE OU PSEUDO-DISCIPLE**

Par loyauté à l'équipe du Capitaine

10 **GÉNÉROSITÉ, PROSPÉRITÉ, ET BÉNÉDICTIONS**

Sonder les mobiles du cœur

12 **QU'EST-CE QUE « PROMESSE » ?**

Une offrande qui plaît à Dieu.

14 **NOUVELLES**

16 **MA RÉPONSE À SA GRÂCE**

" Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. "

18 **EST-CE QUE ÇA CALCULE POUR VOUS ?**

20 **EST-CE MON ARGENT OU NOTRE ARGENT ?**

La signification de l'unité.

22 **ADORER DIEU AVEC VOTRE DON**



Au-delà des chants, des sermons, et des prières !

Connaissez-vous le chant que les Mages ont chanté au bébé Jésus? Connaissez-vous la prière qu'ils ont adressée au Roi nouveau-né? Vous souvenez-vous des mots que leur ont adressés Joseph et Marie durant leur visite? Nous ne trouvons nulle part cette information dans l'Évangile. Connaisant le but de leur visite, ce silence surprend et se veut probablement significatif! Les Mages ont parcouru des centaines de kilomètres pendant plusieurs jours, avec un but précis : trouver « le nouveau-né Roi des Juifs, » et L'adorer. (Matt. 2 : 2)

Si vous aviez à raconter votre dernière expérience d'adoration, de quoi parleriez-vous? Certains mentionneraient la qualité du sermon. D'autres commenteraient l'interprétation de la chorale, et quelques-uns se rappelleraient la session de prières. Tous sont des éléments essentiels de l'adoration. Il est intéressant de noter que le récit des Mages à Bethléem ne mentionne pas ces détails importants. L'attention réside ailleurs : « Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, Sa mère, se prosternèrent et L'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et Lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. » (Matt. 2 : 11) Donner était le point

central de leur adoration.

Donner comme un acte d'adoration est notre thème général pour ce numéro de Dynamic Steward. Coralie écrit au sujet de la fonction du don dans l'adoration adventiste : la motivation, le but et la théologie du don. Baxen présente les Messages des Trois Anges, qui tournent autour de l'adoration, comme fondamentaux à notre message de gestion. À travers la belle analogie des supporters de football, Reyes nous invite à assumer notre rôle de joueurs dans l'équipe de Dieu. Appréciez les autres articles et croissez dans votre ministère pour conduire d'autres personnes à s'engager dans une adoration totale.

Meilleurs vœux pour 2020 !

Aniel Barbe, Editor



DON ET ADORATION

Une formule inséparable !



ALAIN G. CORALIE

Nous vivons à une époque où beaucoup adorent l'argent. C'est leur source ultime de sécurité, d'identité, et d'objectif de vie. Cependant, à cette même époque, Dieu invite Son peuple à L'adorer avec son argent. Ceci signifie qu'en tant que disciples de Christ, nous ne sommes pas appelés à adorer Dieu qu'avec nos lèvres à travers le chant, la prière, et la prédication. Nous sommes aussi invités à adorer Dieu à travers une offrande matérielle. Donner n'est pas une option pour l'adorateur, parce que les dîmes et offrandes restent des éléments essentiels de l'adoration de Dieu. Ellen White résume le principe fondamental de l'offrande chrétienne dans la louange communautaire comme suit :

Nous appartenons à Dieu; nous sommes Ses fils et Ses filles, — du fait qu'Il nous a créés et parce qu'Il nous a rachetés en donnant pour nous Son Fils unique. «Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.» L'esprit, le cœur, la volonté et les sentiments appartiennent à Dieu, de même que l'argent dont nous disposons. Toutes choses que nous recevons et dont nous jouissons viennent du Seigneur. Dieu est le généreux dispensateur de tous les biens qui répondent aux besoins du corps et de l'âme, et Il souhaite que cela soit reconnu par celui qui en bénéficie¹

Pourquoi devons-nous adorer Dieu avec nos dons? À quelle fin donnons-nous nos dîmes et offrandes? Qu'exprimons-nous par ces dons? Considérons brièvement la motivation, le but et la théologie derrière l'acte de donner dans le culte officiel; référons-nous spécialement aux écrits d'Ellen G. White.

Motivation

Qu'est-ce qui nous pousse à donner pendant le service divin? Qu'est-ce qui dans notre relation avec Dieu aboutit au fait que nous Lui apportons nos dons monétaires chaque Sabbat?

D'abord, notre don est une réponse du cœur à la grâce de Dieu à notre égard. En tant qu'adorateurs, nous devons nous rappeler constamment que nous ne donnons pas seulement pour soutenir l'organisation de l'Église. Le don chrétien ne doit pas être vu simplement comme une réponse aux besoins financiers de l'Église, mais comme une expression d'adoration du Créateur pour Son soin providentiel. Donner est fondamentalement une expression de notre amour et de notre louange à Dieu pour Sa grâce extraordinaire. À travers nos dîmes et offrandes, nous exprimons concrètement Sa souveraineté incontestée sur nos vies. Par nos offrandes volontaires, nous exprimons notre amour pour Celui qui nous a aimés le premier.

Deuxièmement, en donnant, nous reconnaissons Dieu comme le Donateur et le Pardonneur. Dieu est l'Auteur de «tout cadeau de valeur, tout don parfait» (Jacques 1:17), et «donne à tous généreusement et sans faire de reproche» (vs. 5). Reconnaître Dieu comme donateur est considérer Son don suprême, Jésus Christ, qui en retour propose à Ses disciples de donner librement parce qu'ils reçoivent librement (Matt. 10:8).

Dieu est aussi le Pardonneur. En Christ, Dieu pourvoit à l'humanité avec sa seule source de pardon et de réconciliation. Ceci signifie que donner ne peut pas être vu comme une façon



Une reconnaissance explicite de l'amour et de la sollicitude de Dieu imprègne l'acte de donner.

par laquelle nous manipulons Dieu en échangeant de l'argent pour Ses bénédictions. L'acte de donner, comme n'importe quelle partie du culte adventiste, est incité par le don de soi de Dieu. Le don suprême de Dieu est le plus grand encouragement pour nous à donner. En donnant, nous démontrons de manière tangible que nous avons été captivés par la merveilleuse grâce de Dieu et que maintenant nous Lui appartenons comme Ses enfants rachetés.

Troisièmement, donner est une réponse aux bénédictions de Dieu. Donner est un témoin efficace que Dieu est la Source de toutes les bénédictions. Les dîmes et offrandes sont données pendant le service de l'église comme une affirmation faisant autorité que Dieu a continuellement béni Son peuple. Nous donnons en appréciation des bienfaits de Dieu et en gratitude pour Ses bénédictions abondantes. En donnant, nous reconnaissons que «le Dieu grand et infini ne vit pas pour Lui-même, mais pour le bienfait et la bénédiction de chaque être humain et chaque objet de Sa création.»² Dieu donne constamment et nous invite aussi à répondre en donnant. Dans un article écrit en 1881, Ellen White avance ce point avec ironie : «Quand notre Bienfaiteur Céleste oubliera nos besoins; quand Dieu oubliera d'être généreux, et qu'aucun de ses dons ne se manifestera dans nos granges, nos greniers, et nos caves — alors nous pourrions trouver une excuse de retenir nos offrandes.»³ [Trad libre] Ainsi, notre don témoigne de l'appréciation des rapports providentiels divins avec nous. À proprement parler, nous ne donnons pas pour recevoir plus de Dieu; nous rendons à Dieu parce que nous avons déjà reçu beaucoup de Lui.

Objectif

À quelle fin les adorateurs donnent-ils durant le service de culte? Quelles sont les raisons derrière l'action de donner? On peut noter que les adorateurs donnent pour les raisons suivantes : (1) C'est un acte d'adoration. (2) Cela aide la mission de l'Église. (3) C'est une bonne gestion.

Premièrement, donner est un acte d'adoration. Ellen White est claire : «Le système de dîmes et offrandes avait pour but de bien faire comprendre aux hommes une grande vérité — que Dieu est la source de chaque bénédiction à Ses créatures, et que pour Lui, la gratitude de l'homme est la conséquence des bontés de Sa providence.»⁴ En donnant, nous louons et remercions Dieu pour Son excellence et Sa bonté. Donner est une expression tangible de l'amour et de l'engagement pour Dieu, une réponse à Sa générosité. C'est la réponse d'un cœur joyeux à la bonté de Dieu. C'est le retour rituel d'une portion que Dieu a initialement donnée.

Deuxièmement, le peuple de Dieu accorde son soutien à l'œuvre de Dieu, surtout «pour soutenir les ouvriers de l'Évangile dans leur œuvre.»⁵ En tant qu'adventistes, nous partageons le point de vue que «Dieu a fait dépendre la proclamation de l'Évangile du travail et des dons de Son peuple.»⁶ À chaque fois que nous donnons, nous devons le faire avec la ferme croyance que nous soutenons concrètement la proclamation de l'Évangile et l'avancement de la mission de l'Église au monde. Cependant, en tant qu'adorateurs, nous devons toujours garder à l'esprit que notre offrande n'est pas pour l'Église, mais pour Dieu. Ceci implique que les leaders de l'Église doivent rendre des comptes à Dieu et au corps du Christ sur la façon dont ils utilisent l'argent de Dieu. Ainsi, donner est non seulement un moyen visible pour exprimer notre louange et notre reconnaissance; c'est aussi un moyen de signaler de manière tangible notre engage-

ment à entrer en partenariat avec Dieu dans Sa mission pour sauver le perdu.

Troisièmement, nous donnons pendant le service de culte parce que nous croyons en la gestion chrétienne. Nous comprenons que Dieu a créé le monde pour la joie et le soin de personnes qu'Il a créées. Nous reconnaissons que, en tant que gestionnaires de Dieu, notre responsabilité envers Dieu pour l'usage des diverses grâces qu'Il nous a confiées.

Reconnaissant que Dieu possède totalement nos vies, nous Lui dédions tout ce que nous possédons, incluant nos dîmes et offrandes. Ceci signifie que l'action de donner représente un acte d'engagement et d'adoration. En donnant, nous affirmons que toute la vie doit être vécue sous l'autorité du Christ. Un tel don exprime notre engagement total pour Dieu. Ainsi, donner est un repositionnement hebdomadaire de notre vie et de nos possessions à l'autorité de Christ. «L'acte de donner développe le cœur du donateur, et l'unit davantage au Rédempteur du monde.»⁷ En donnant, nous nous rapprochons de Dieu⁸ et Lui ressemblons davantage;⁹ nous développons un caractère pour le ciel.¹⁰ [Trad libre]

En tant qu'adventistes, nous reconnaissons la dîme comme «sacrée au Seigneur» (voir Lév. 27 : 30, 32). Elle Lui est rendue comme Sienne. De plus, nous voyons nos offrandes comme une opportunité à exprimer notre gratitude et notre amour à Dieu pour Ses soins constants. Rendre la dîme et donner les offrandes ne sont pas une réflexion après coup dans le contexte de l'adoration adventiste. Les adorateurs doivent préparer leur offrande à la maison et l'apporter avec un cœur joyeux le Sabbat.

Théologie

Une reconnaissance explicite de l'amour et de la sollicitude de Dieu imprègne l'acte de donner. Un postulat fondamental de cette action liturgique est que Dieu, le Créateur, le Rédempteur, et le Soutien de Son peuple, mérite une adoration totale. La raison fondamentale pour l'offrande, à part le financement routinier du personnel, des activités, et de la mission de l'Église, est de répondre à la générosité de Dieu dans Sa création, Sa rédemption, et Sa providence.

La fidélité dans l'offrande reflète la nature de notre Père céleste. Dieu se montre fidèle en subvenant aux besoins de Son peuple, et Il l'a manifesté de manière suprême : il a accompli Sa promesse en envoyant le Messie. Sa fidélité couvre le domaine entier de la vie chrétienne. En donnant, nous reconnaissons que Dieu est un fidèle Soutien, car il est dans Sa nature de donner. Il s'engage à bénir Son peuple.

«Jésus est Seigneur» est une déclaration au cœur de l'adoration chrétienne. En vérité, l'action de donner découle de cette déclaration centrale. La création et la nouvelle création en Christ sont des dons de Dieu. Christ s'est offert en sacrifice et invite Ses rachetés à s'offrir en sacrifices vivants. (Rom. 12 : 1, 2) Sa revendication au royaume de Dieu maintenant est exprimée de manière liturgique par l'offrande où l'Église reconnaît la connexion vitale qui existe entre sa profession de foi et ses actions concrètes.

Ellen White souligne le rôle crucial de Jésus-Christ dans notre action de donner :

Toutes les bénédictions doivent venir à travers un Médiateur. Chaque membre de la famille humaine se remet entièrement entre les mains de Christ, et tout ce que nous possédons — que ce soit le don d'argent, de maisons, de terres, de puissance de raisonnement, de force physique, de talents intellectuels — dans cette vie présente, et les bénédictions de la vie à venir, est placé en notre possession comme trésors de Dieu pour être fidèlement étendus pour le bénéfice de l'homme. Chaque jour est scellé de la croix et porte l'image et l'inscription de Jésus Christ. Toute chose vient de Dieu. Des plus petits bienfaits à la plus grande bénédiction, tout passe par le seul Canal — une médiation surhumaine aspergée du sang qui est d'une valeur inestimable parce que c'était la vie de Dieu en Son Fils.¹¹

Dans cette perspective, Dieu est impliqué du commencement à la fin. L'offrande n'est pas un mouvement à sens unique de l'Église à Dieu. C'est plutôt, Dieu qui fait toujours le premier pas avant que l'Église ne réponde en adorant par l'offrande. Donner est une gestion de la grâce divine.

Il est implicite dans le retour de la dîme et le don des offrandes pendant le service d'adoration que Dieu reçoit vraiment ces dons. Pourtant, c'est l'Église qui utilise ces dons pour faire avancer le royaume de Dieu. Si c'est Dieu qui reçoit et l'Église qui utilise les offrandes, nous percevons une intime connexion entre l'action divine et humaine dans l'objectif salvateur de Dieu pour l'humanité. L'Église est l'instrument pour l'extension du royaume de Dieu sur terre. Le don fidèle et généreux de la dîme et des offrandes facilite la proclamation et l'actualisation du royaume de Dieu. Elles se déroulent sur fond de l'horizon de la victoire finale et eschatologique de Christ.

Conclusion

Donner est une démonstration de notre Chrétienneté et de la vraie adoration de Dieu. Comme nous sommes maintenant réconciliés avec Dieu, nous accordons une grande priorité au retour de nos dîmes et au don de nos offrandes, fait avec liberté et contentement.¹² Comme nous donnons avec un cœur reconnaissant, Dieu nous bénit en conséquence.¹³ En vérité, l'adoration consiste à donner, et donner est l'adoration. Christ exige notre cœur tout entier et nos affections pleines et entières.¹⁴ Il ne peut accepter nos dons, à moins qu'ils ne viennent du cœur.¹⁵ Donner exprime notre allégeance totale à Dieu, qui est au cœur de la véritable adoration.



Alain Coralie est le Secrétaire administratif de la Division de l'Afrique Est-Centrale. Il est marié à Caroline et le père d'une fille, Audrey-Joy. Son mastère (MTh) en théologie (Oxford) et son doctorat (PhD) (Bristol) portent sur la théologie de l'adoration.

¹ Ellen G. White, *Conseils à l'Économiste*, p. 77.

² White, *Australasian Union Conference Record*, Juin 1, 1900.

³ White, *The Review and Herald*, Jan. 4, 1881.

⁴ White, *The Review and Herald*, Sept. 10, 1889.

⁵ White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 9, p. 249.

⁶ White, *Conquérants pacifiques*, p. 74.

⁷ White, *The Review and Herald*, Oct. 31, 1878.

⁸ White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 405.

⁹ White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 9, p. 255.

¹⁰ White, *The Review and Herald*, May 16, 1893.

¹¹ White, *Faith and Works*, p. 22.

¹² White, Manuscript 159, 1899; *Counsels on Stewardship*, p. 66; *The Review and Herald*, December 26, 1882; *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 238.

¹³ White, *Christian Service*, pp. 90, 175; *Témoignages pour l'Église*, vol. 5, pp. 267, 268; *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, pp. 304, 305.

¹⁴ White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 160.

¹⁵ White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 169.

LA GESTION LES MESS

ENSLIN BAXEN

Dans notre monde contemporain, nous observons un matérialisme rampant, qui augmente la corruption, et une exploitation flagrante des pauvres par les puissants. Une avalanche constante de publicités sur les réseaux sociaux, la télévision, la radio, les panneaux d'affichage, et les magazines favorise la satisfaction personnelle aux dépens de tout autre chose. Cette attitude mondaine envers la vie semble gagner du terrain sur le principe chrétien de générosité et d'altruisme. La Bible dit que dans les derniers jours, des personnes, tout en se prétendant être de Dieu, s'aimeront elles-mêmes, l'argent, et les plaisirs plus que Dieu (2 Tim. 3 : 1-5). Ceci attaque l'essence même de la gestion. La gestion biblique reconnaît notre relation avec Dieu, en tant que propriétaire de toutes les ressources, d'ordre matériel ou spirituel, et considère les humains comme des gestionnaires de Ses ressources. Comment le message de Dieu en ces derniers temps sert-il d'antidote à l'égoïsme?

Les messages des trois anges sont le dernier appel de Dieu au monde

Immédiatement après ces messages (voir Apoc. 14 : 6-13), nous trouvons la moisson de la terre, qui est la seconde venue de Jésus, décrite dans Apocalypse 14 : 14-20. Dieu est présenté comme faisant tout ce qu'Il peut pour sauver les perdus avant la fin du temps de probation. Chose intéressante, ces messages mettent l'accent sur les aspects vitaux de la gestion, établis sur mesure pour faire de nous des gestionnaires fidèles dans cette génération.

Le gestionnaire volant

Durant les Première et Seconde Guerres mondiales, on utilisait des pigeons pour apporter des messages des fronts aux quartiers généraux. Dans plusieurs cas, les soldats eurent la vie sauve grâce à ces pigeons voyageurs, dont quelques-uns reçurent des médailles pour leur service fidèle. «Cher Ami» était un tel pigeon, qui compléta avec succès 12 missions. Lors de sa dernière mission, il perdit un pied et un œil, mais délivra malgré tout son message.¹

On voit le premier ange « voler haut dans le ciel. Il avait un Évangile éternel » (Apoc. 14 : 6). Ceci décrit les enfants de Dieu comme des gestionnaires distribuant le courrier aérien du ciel. Le message est l'Évangile éternel. Cet Évangile éternel montre Jésus, qui s'est humilié Lui-même de propriétaire à gérant et a été fidèle à la mort sur la croix (Phil. 2 : 5). Ellen White fait cette déclaration sublime : « Attaché à la croix, Christ était l'Évangile. »² « L'heure du jugement de Dieu » (Apoc. 14 : 7) nous rappelle que nous devons tous rendre compte à Dieu de notre gestion, incluant notre fidélité à proclamer l'Évangile éternel.

Le message du premier ange et les cinq T de la gestion

Le message du premier ange est centré sur l'adoration. Le type d'adoration recommandé est un qui résonne avec les cinq T de la pédagogie gestionnaire :

1 Vérité—Dieu a confié à l'Église du reste de Dieu la gestion de la vérité, non pour posséder la vérité, mais pour la proclamer. Ellen White pousse notre fidélité au devoir quand elle nous avertit :

Dieu nous a confié la tâche de proclamer le dernier message de miséricorde au monde — le message qui a pour but de préparer un peuple à se tenir debout le jour de Dieu. Nous rendons-nous compte de notre responsabilité? Jouons-nous notre rôle dans la proclamation du message? Les temps présents sont chargés d'intérêts éternels. Nous devons déployer la bannière de la vérité devant un monde qui périt dans l'erreur. Dieu appelle les hommes à se rallier sous la bannière ensanglantée de Christ, à donner la Bible aux personnes, à multiplier les camps-meetings dans différentes localités, à avertir les grandes villes, et à lancer l'avertissement partout sur les chemins et sentiers du monde.³

2 Temps—L'appel à adorer le Créateur (Apoc. 14 : 7) est un écho du quatrième commandement (Ex. 20 : 8-11), nous ordonnant de nous souvenir du Sabbat; de nous souvenir du Créateur du temps et de l'espace. « Il n'est aucun talent dont Il nous demandera un compte aussi rigoureux que celui du temps... Nous n'avons pas un instant à perdre, pas un instant à consacrer à des plaisirs égoïstes, et aux jouissances du péché. C'est maintenant que nous sommes appelés à former des caractères pour le monde à venir. C'est maintenant que nous devons prendre des dispositions en vue du jugement dernier. »⁴

3 Temple—Il y a une invitation à glorifier Dieu. L'apôtre Paul définit notre corps comme un lieu où glorifier Dieu comme le temple du Saint-Esprit (1 Cor. 6 : 19). À cet égard, selon 1 Corinthiens 10 : 31, ce que nous prenons — ce que nous mangeons ou buvons — devrait glorifier Dieu. Une mauvaise hygiène de vie a non seulement un impact sur la qualité et la longueur de notre vie, mais est aussi nocive pour notre vie d'adorateur de Dieu.

4 Trésors—L'appel à « L'adorer » (Apoc. 14 : 7) inclut l'adorer avec nos dîmes et nos offrandes. L'association est rendue claire dans la Bible quand elle dit : « Rendez à l'Éternel la gloire due à Son nom; apportez-Lui des offrandes et venez en Sa présence. Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés! » (1 Chron. 16 : 29). Notre adoration ne peut combler le fait de Le voler dans les dîmes et offrandes, parce que les deux appartiennent au même lot.

5 Talents—La capacité à prêcher l'Évangile éternel est un talent donné par Dieu. Il y a différentes façons de prêcher

AGES DES TROIS ANGES

l'Évangile pour lequel le Saint-Esprit donne divers cadeaux spirituels (1 Cor. 12 : 28-30; Éph. 4 : 11). Les cadeaux variés que donne le Saint-Esprit sont « pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps du Christ (Éph. 4 : 12).

Un gestionnaire qui est tombé

Le deuxième ange annonce que Babylone est tombée. La raison donnée est « elle qui a fait boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa prostitution! » (Apoc. 14 : 8). Le vin contribue à la chute de Babylone. Le vin représente le mensonge et la tromperie (Michée 2 : 11; És. 28 : 7). Ces gestionnaires qui refusent de voler avec et pour la vérité vont tomber par la tromperie. Ellen White confirme ce point de vue : « Satan, en coopération avec ses anges et avec les méchants, fera tous les efforts possibles pour obtenir la victoire, et donnera l'impression de réussir. Mais de ce conflit, la vérité et la justice triompheront et auront la victoire. Ceux qui ont cru un mensonge seront vaincus, car les jours d'apostasie seront terminés. »⁵

L'ennemi savait que les alliés utilisaient les pigeons voyageurs pour communiquer la vérité de la situation sur le champ de bataille. L'ennemi visait les pigeons alors qu'ils volaient de sorte qu'ils tombaient, empêchant ainsi la livraison du message. Ils capturaient d'autres pigeons et substituaient de faux messages au vrai message. Ces pigeons étaient libérés pour induire en erreur les quartiers généraux et les détourner de la vérité.

La Parole de Dieu est le critère de la vérité (És. 8 : 20). Notre devoir, en tant que gestionnaires, est d'avoir foi en la Parole de Dieu et à Lui obéir. Ne vous laissez pas attirer par l'ennemi en apostasiant du mouvement du reste de Dieu. L'Esprit de Prophétie nous rassure que : « Tout comme il est certain que nous avons la vérité, il est certain que Dieu vit; et Satan, avec tout son art et son pouvoir infernal, ne peut changer la vérité de Dieu en mensonge. Alors que le grand adversaire fera de son mieux pour rendre nulle la parole de Dieu, la vérité jaillira comme une lampe qui brille. »⁶

Le gestionnaire fidèle

Le message que prononce le troisième ange évoque les conséquences néfastes pour ceux qui refusent d'être des gérants pour Dieu, comme indiqué dans le message du premier ange. Le problème central sera l'adoration de la bête et le fait de recevoir la marque de la bête. Apocalypse 13 nous donne un plus grand aperçu de ce qui forcera plusieurs croyants à abandonner la vérité pour un mensonge. Jean, dans une vision prophétique inspirée, révèle : « Elle fit en sorte qu'on impose à tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, une marque sur leur main droite ou sur leur front. Ainsi, personne ne pouvait acheter ni vendre sans avoir la marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom. » (Apoc. 13 : 16, 17). C'est l'amour de l'argent, la convoitise de possessions

matérielles, et la confiance dans les choses de ce monde qui forceront beaucoup à apostasier. Satan a même présenté à Jésus la même tentation que dans le désert. Il a promis de donner le monde à Jésus s'Il l'adorait (Matt. 4 : 8, 9). Jésus savait que le monde n'était pas la propriété de Satan. Il n'a pas pris la solution de facilité, mais est resté fidèle à Dieu.

Par conséquent, il est vital que nous ayons confiance en Dieu comme le Propriétaire de tout. Ceci nous mènera à la fidélité dans les dîmes et les offrandes dans toutes les circonstances. Résistez à la tentation d'utiliser les dîmes et offrandes de Dieu pour payer vos dettes. Ne contractez aucune dette envers Dieu.

Les messages des trois anges concluent sur une note triomphante, décrivant des gestionnaires qui ont souffert. Elle décrit ces fidèles comme ceux qui gardent les commandements et ont la foi de Jésus. L'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 4 : 1, 2 confirme ce que Dieu attend de Ses gestionnaires en disant : « Ainsi donc, qu'on nous considère comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles. »

De fidèles gestionnaires qui connaissent, prêchent, et soutiennent l'Évangile éternel participeront à la récompense de la vie éternelle. Choisissez d'être un gestionnaire plus fidèle que ces pigeons voyageurs qui volaient au-dessus des zones de conflit pour proclamer la vérité. Persévérez malgré l'opposition de l'ennemi, reconnaissant que la bataille n'est pas la vôtre, mais celle du Seigneur. N'acceptez pas un faux message qui peut vous mener, ainsi que les autres, à travers votre influence, à perdre la bataille. Ne laissez pas les balles de tromperie de l'ennemi provoquer votre chute. Un jour, bientôt, Jésus reviendra, et tous les fidèles gestionnaires voleront vers la maison pour entendre cet éloge : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. »



Enslin Baxen était un Scientifique médical avant de recevoir l'appel pour un ministère pastoral à temps plein. Il est marié à Lee-Ann. Ils ont un fils et une fille adolescents. Actuellement, Enslin complète son MDiv à l'Université Adventiste de l'Afrique au Kenya. Il s'occupe en tant que Pasteur d'un district avec plusieurs églises à Johannesburg, Afrique du Sud.

¹ "War Pigeon," Wikipedia, accessed November 7, 2019, https://en.wikipedia.org/wiki/War_pigeon.

² Ellen G. White, *Manuscript Releases*, vol. 21, n.d., p. 37.

³ White, *Review and Herald*, Apr. 18, 1912, par. 3.

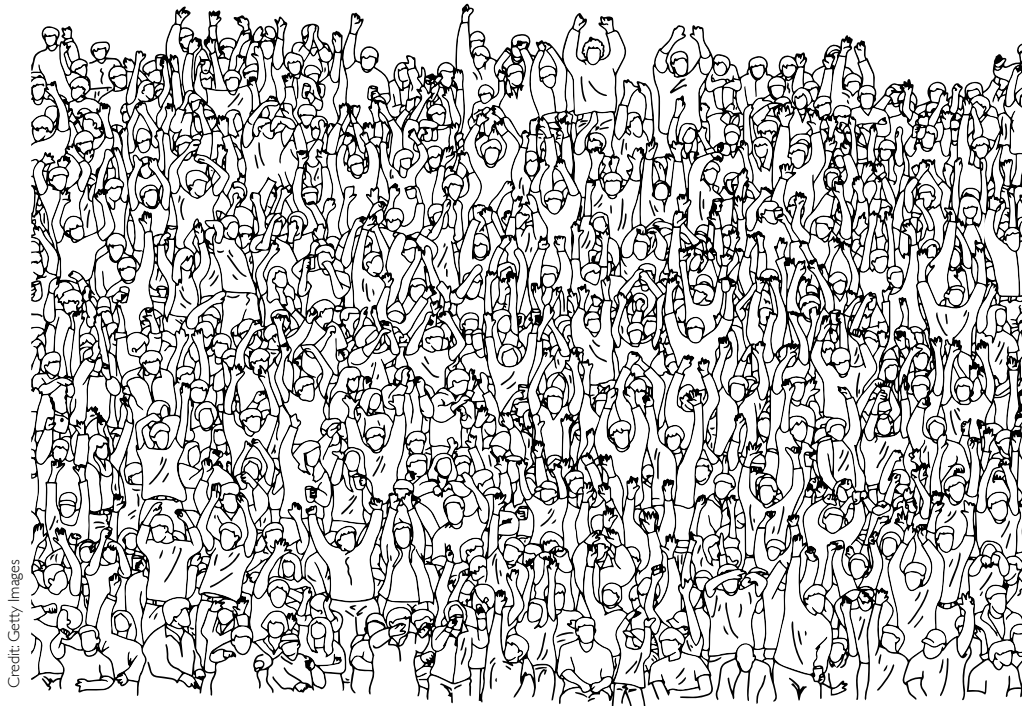
⁴ White, *Les Parables de Jésus*, p. 296, 297.

⁵ White, *Messages Choisis*, vol. 3, p. 393.

⁶ White, *Maranatha*, p. 127.

VRAI DISCIPLE OR PSEUDO-DISCIPLE?

Par loyauté à l'équipe du Capitaine



Credit: Getty Images

TONY REYES

Si vous avez grandi à Monterrey, Mexico, comme moi, vous aimez beaucoup le football. Et si vous aimez le football, et que vous vivez à Monterrey, vous supportez une des deux équipes : F. C. Monterrey ou Club Tigre, mais pas les deux. Même si les deux sont des équipes locales, un supporter qui ne peut se décider n'est pas du tout un supporter aux yeux de la plupart des personnes, mais plutôt un pseudo-supporter.

J'ai choisi le F. C. Monterrey en 1990, quand j'avais 13 ans. Mon cousin adulte et plus âgé, Poncho, m'invita à un match entre le F. C. Monterrey et les Millonarios de Colombie. Un de ses amis s'était désisté sur le tard, et je ne pouvais refuser cette offre. Lorsqu'arriva le jour du match, Poncho et ses amis arrivèrent dans un pickup, entièrement parés des couleurs et vêtements du F. C. Monterrey, à la fois les personnes et le pickup.

Au stade, le match commença. Nous applaudissions, criions, chantions, et même tapions dans les mains de personnes que nous ne connaissions pas et que nous ne verrions probablement plus. À ce moment, alors que nous nous réjouissions de la victoire du F. C. Monterrey grâce à ses deux buts, nous étions une famille. Cette nuit, je suis devenu un fanatique autoproclamé du F. C. Monterrey. Au cours des années qui ont suivi, le F. C. Monterrey m'a apporté à la fois de la joie et de la tristesse. Mais ma loyauté n'a jamais vacillé, et

à ce jour, je porte le maillot du F. C. Monterrey avec fierté. Si vous voulez vous lier d'emblée avec moi, demandez-moi des nouvelles de mon équipe de foot préférée.

L'adoration d'un vrai disciple

À ce point vous pensez peut-être : « Belle histoire, Tony! Qu'est-ce que cela a à faire avec le discipulat ou la gestion? » Eh bien, le discipulat et la gestion — les deux aspects de l'adoration que nous chrétiens donnons à Dieu — ressemblent bien plus au foot que vous ne le pensez. À Monterrey, nous n'aimions pas seulement le foot. Nous aimions une des deux équipes locales de foot, mais pas les deux. C'est la même chose concernant les chrétiens face au Christ et au monde. Dieu ne veut pas de pseudo-disciples, tout comme les clubs de foot de Mon-

terrey ne veulent pas de pseudo-supporters. Dieu veut des disciples qui Lui soient résolument loyaux, et la Bible dit clairement que les disciples de Dieu se distinguent par leur adoration.

Quelle est la nature de l'adoration qui distingue un vrai disciple d'un pseudo-disciple? D'abord, de vrais adorateurs de Dieu ne retiennent rien. Ils ne partagent pas leur adoration avec quelque chose d'autre que Dieu, tout comme le vrai fan d'une des équipes locales de foot de Monterrey n'encourage pas l'autre équipe. Ensuite, le vrai adorateur de Dieu, l'adore à travers des actions qui démontrent clairement au monde à qui va sa loyauté. Tout comme les fans du F. C. Monterrey portent les couleurs et parent leurs véhicules de la tenue du F. C. Monterrey, les adorateurs chrétiens démontrent de manière évidente leur loyauté à chaque fois qu'ils interagissent avec d'autres en discours ou en action, et peut-être, chose plus importante, dans la façon dont ils disposent de leurs biens terrestres.

L'une des choses les plus importantes qui distingue le vrai disciple du pseudo-disciple est la reconnaissance que tout ce qu'il possède, vient de Dieu, de même que sa volonté de mettre cela entièrement à la disposition de Dieu. Dans l'Ancien Testament, cette attitude se manifestait par le sacrifice. L'adoration par le sacrifice venait d'abord, pas après, comme nous le voyons dans Genèse 8 : 20. La première chose que réalisa Noé au sortir de l'arche fut de construire « un autel en l'honneur de l'Éternel. Il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel. » De

telles actions de sacrifice figuraient l'adoration pour les croyants de l'Ancien Testament, comme vu dans Genèse 22 : 5, où Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Le jeune homme et moi, nous irons jusqu'à là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

L'exclusivité de l'adoration

Nous voyons ainsi à partir de ces exemples que l'adoration n'est pas une idée ni un sentiment, mais plutôt une action—une action qui provient de la reconnaissance de la gloire de Dieu qu'à l'adorateur, et de la dépendance absolue et de la dette de l'adorateur envers Lui.

Autre chose importante à noter au sujet de la véritable adoration du vrai Dieu : elle est radicalement exclusive. « Le Créateur de l'univers est le vrai et seul objet d'adoration. Aucun homme, aucun ange n'est digne d'adoration. C'est la prérogative de Dieu seul. La faculté de créer est une des principales caractéristiques du vrai Dieu en contraste avec de fausses divinités (Jér. 10 : 11, 12). »¹ [Trad libre] Seul Dieu mérite notre adoration. Notre adoration n'a aucune valeur si elle est partagée avec quelqu'un ou quelque chose.

La totalité de l'adoration

La nature absolue et totale de la véritable adoration se manifeste dans les sacrifices offerts par les croyants de l'Ancien Testament. Quand elle présentait les sacrifices à Dieu à l'époque de l'Ancien Testament, la personne déposait l'agneau entier sur l'autel, symbolisant l'abandon de toute sa vie à Dieu. L'apôtre Paul explique la pertinence de ce geste aux croyants du Nouveau Testament : « Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. » (Rom. 12 : 1)

L'apôtre Paul dit que si nous n'avons pas abandonné notre vie comme un tout (ceci inclut définitivement tout ce que Dieu nous a donné : temps, talent, trésor), nous n'avons pas vraiment adoré. C'est valable, même si nous faisons semblant d'agir de par la présence à l'église et l'apparence d'une vie chrétienne. Dieu dit qu'Il veut que nous présentions notre vie devant Lui. Il l'appelle la véritable adoration appropriée. Nous voyons que la véritable adoration n'est pas seulement une question de loyauté, mais surtout et avant tout une question de cœur.

Là où est notre trésor...

Je visite plus de 170 groupes d'églises à travers la Fédération du Potomac et j'encourage nos membres à donner leur cœur à Jésus. J'ai pris conscience que le don de la dîme et des offrandes est peut-être le moment le plus révélateur et polarisant dans le service du Sabbat. J'ai vu diverses réactions, allant de la joie et l'enthousiasme à un trouble intérieur et l'évitement. Beaucoup de personnes semblent se rappeler qu'elles ont besoin de s'hydrater et se précipitent vers la fontaine à eau. D'autres se rappellent ce texte ou cet appel urgent auquel ils doivent répondre juste à ce moment précis.

Rien ne révèle davantage la vraie nature de notre relation que ce

que nous faisons de notre argent. Dans un véritable sens, notre argent est notre vie. Pensez à ceci : nous passons au moins un tiers de notre vie à l'acquiescer, un tiers de notre vie réellement. Notre travail, mais s'il ne semble pas toujours important, utilise nos talents donnés par Dieu pour gagner cet argent. Nous utilisons la force et la vigueur physiques que nous avons reçues de Dieu pour employer notre temps et nos talents. Finalement, comme dit le vieil adage : « Vous avez dépensé de l'argent pour faire de l'argent. » Combien dépensez-vous pour votre transport pour aller au travail et en revenir, par exemple ? Dans Matthieu 6 : 21, Jésus dit : « En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » On pourrait aussi facilement dire : « Là où est ton trésor, là aussi sera ta vie. »

Choisissez une équipe!

Ellen G. White affirme : « Dans l'univers, il n'y a que deux endroits où nous puissions placer nos biens : dans les greniers de Dieu ou dans ceux de Satan. Tout ce qui n'est pas consacré au service de Dieu s'oriente du côté de Satan pour soutenir sa cause. Le Seigneur demande que les biens qu'Il nous confie soient employés à l'édification de son royaume. Il remet ces biens à ses économes pour qu'ils les gèrent avec soin et lui rendent une part en l'utilisant à gagner des âmes. Ces âmes, à leur tour, deviendront des économes appelés à gérer des biens, coopérant avec le Christ pour faire progresser les intérêts de la cause de Dieu. »²

Deux camps (ou équipes, si vous voulez) sollicitent un engagement pour la vie : d'une part, Dieu, notre Créateur et Rédempteur, d'autre part, le monde, la chair, et le diable. Quand nous rendons nos dîmes et offrandes, nous disons à Dieu : « J'ai confiance en Toi et T'obéis avec ma vie. » Nous nous engageons envers Lui comme le vrai et seul objet de notre adoration.

Où est donc votre vie ? À quoi ou à qui l'engagez-vous ? Essayez-vous de supporter deux équipes ? Êtes-vous un pseudo-fan ? Ou le sceau de Dieu est-il imprimé sur tout ce que vous êtes ou tout ce que vous possédez, comme (par exemple) les couleurs du F.C. Monterrey sur les vêtements et les véhicules du véritable supporter engagé ? Si vous êtes encore à vous décider, Dieu vous invite à Lui donner tout ce que vous avez et ce que vous êtes. Faites-Lui confiance. Il l'augmentera et l'améliorera.

Vous voulez peut-être le faire, et vous vous demandez peut-être quel est le premier pas. Essayez de rendre une dîme et des offrandes fidèles avec joie ! Comme Dieu dit dans Malachie 3 : 10 : « Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit l'Éternel, le maître de l'univers, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance. »



Tony Reyes a travaillé pendant les 11 dernières années aux côtés des membres d'église et des administrateurs dans divers aspects de la gestion. Il sert actuellement en tant que directeur de la GCV pour la Fédération du Potomac.

¹ The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 828.

² Ellen G. White, *Counsels on Stewardship*, p. 35.

GÉNÉROSITÉ, PROSPÉRITÉ, ET BÉNÉDICTION : **DE CAUSE À**

EFFET

Sonder les mobiles du cœur.

LAURENTIU IONESCU

Dans notre monde contemporain, le mot « prospérité » est souvent associé à la somme d'argent ou à la valeur des stocks que possède une personne. Il y a de nos jours plusieurs façons de faire croître notre argent, et il est presque impossible pour une personne lambda d'en maîtriser la connaissance nécessaire. Des mots nouveaux et exotiques comme « bitcoin » ou « crypto monnaie » apparaissent régulièrement dans les conversations de tous les jours. Il n'y a virtuellement aucun domaine dans le monde actuel où l'argent n'est pas impliqué. Si dans le passé les transactions financières étaient simples (acheter, vendre, échange, marché), aujourd'hui c'est un scénario complexe qui doit être décrit en formules mathématiques plutôt que par des mots.

Dans notre monde aujourd'hui, l'argent circule non seulement de main en main, comme dans les temps passés, mais aussi de compte en compte, de serveur à serveur, crypté, emballé en code binaire, à des vitesses inimaginables, aux effets spectaculaires. Revenant des nuages, l'argent affecte notre monde, le divisant en pays riches, pays émergents et pays du tiers monde. Certains spécialistes semblent comprendre entièrement le fonctionnement de ce mécanisme complexe et savent comment le gérer pour produire des avantages ou des dividendes. À plusieurs reprises, le mot clé est « investissement ». Les investissements ne fonctionnent pas toujours, comme attendu, aussi chaque année, il y a des surprises, des hauts et des bas de la monnaie qui traduisent dans le monde réel la pauvreté ou la richesse. On considère certains spécialistes comme des génies de la finance, d'autres comme des arnaqueurs, selon ce qu'ils ont fait dernièrement. Dans les dernières décennies, il y a eu une montée de « spécialistes » promettant des méthodes infaillibles pour assurer la prospérité financière.

L'Évangile de prospérité

La Théologie de Prospérité (TP) est une croyance religieuse de certains chrétiens. Ils affirment que les bénédictions financières et le bien-être physique relèvent toujours de la volonté de Dieu pour eux et que la foi, un discours positif, et les offrandes à des causes religieuses, augmenteront leur propre richesse. Cette théologie



Credit: Getty Images

considère la Bible comme une alliance entre Dieu et les humains ; en d'autres mots, si les gens ont la foi en Dieu, Il leur donnera la sécurité et la prospérité financières. Le cœur d'une telle théologie est la croyance que Dieu veut que Son peuple fidèle ait une vie prospère, ce qui signifie qu'il sera financièrement riche, en bonne santé physique, et heureux. Ce type de mode de vie chrétienne place le bien-être du croyant au centre de la prière et transforme le Créateur en quelqu'un qui fait de leurs pensées et de leurs désirs une réalité. Le danger avec ce type d'anthropocentrisme, qui place les humains et leur bien-être au centre, est qu'il transforme Dieu en une puissance à notre service. L'Église serait un supermarché de la foi, et la religion un phénomène utilitaire, sensationnel, et pragmatique.

L'Origine

Même si cette idéologie pourrait sembler nouvelle, elle a une ressemblance suspecte avec la religion romaine païenne, reflétant le contrat social au cœur de l'Empire romain. « Les contrats innommés étaient caractérisés dans la Rome antique de la façon suivante : "do ut des" (je [vous] donne et vous [me] donnez) ; "do ut facias" (je donne et vous faites) ; "facio ut des" (je fais et vous donnez) ; "facio ut facias" (je fais et vous faites). Le principe "do ut des" (je donne/vous et vous donnez/me) »¹ est la principale caractéristique de la religion païenne de l'Empire romain. Il exprime le contrat réciproque entre les êtres humains et la divinité, soulignant l'importance de donner comme une obligation mutuelle de la société antique (et spécifique-

ment romaine). Les dons offerts par l'individu prennent la forme d'un sacrifice, dans l'attente que le dieu rende quelque chose de valable, qui à son tour entrainera la gratitude et d'autres sacrifices dans un cycle perpétuel.²

C'est une religion compensatoire dans laquelle le but est de résoudre la crise par la divinité.

Le mécanisme interne assume les étapes suivantes :

1. Crise : l'être humain est incapable de résoudre le problème.
2. Initiative humaine : l'être humain approche le temple (divinité) pour résoudre le problème.
3. Offrandes/sacrifice comme dépôt. La divinité est maintenant endettée.
4. Réponse divine : l'homme est endetté.
5. Sacrifice comme remerciement : la dette est annulée.
6. Crise résolue : fin de l'alliance.

L'analyse de certains services d'adoration chez des prédicateurs TP révèle un mécanisme similaire qui peut être systématisé ainsi.

1. Humains en besoin économique. Un résultat du péché et d'un manque de foi.
2. Initiative de foi : la repentance signifie d'avoir la foi dans les promesses de Dieu.
3. Offrandes/donation : le croyant doit donner une importante somme d'argent comme preuve de sa foi en Dieu.
4. Réponse divine : Dieu bénira la foi du croyant en résolvant son problème économique.
5. Remerciement et répétition du sacrifice : si le croyant reçoit une bénédiction matérielle, le croyant doit continuer à donner les offrandes, pour que les bénédictions continuent. Si une réponse n'a pas été reçue, cela signifie qu'il y avait un manque de foi, et le sacrifice doit être répété, cette fois avec une foi supplémentaire.
6. Donner pour recevoir — une stratégie de mode de vie chrétienne. Le croyant doit continuer à donner pour qu'il atteigne le succès dans sa vie spirituelle.

Une simple analyse du concept TP montre les problèmes théologiques de ce système. Premièrement, le but du plan du salut de Dieu ne considère pas une rédemption financière, mais morale. Jésus promet le pardon des péchés, non la restauration des comptes en banque. Deuxièmement, un déplacement anthropocentrique accentue la générosité et les donations comme causes des bénédictions. De cette façon, Dieu devient un conduit pour les bénédictions, et non la fontaine de bénédictions. Le concept biblique est que Dieu et Sa grâce sont la fontaine de bénédictions pour les fidèles et les infidèles. « Mais moi je vous dis : aimez vos ennemis [bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous détestent] et priez pour ceux [qui vous maltraitent et] qui vous persécutent, afin d'être les fils de votre Père céleste. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. (Matt. 5 : 44, 45) Troisièmement, TP introduit l'idée d'une relation compensatoire entre les actions humaines et la grâce divine.

Évangile de prospérité ou Évangile de Christ?

Même si les promoteurs de TP fondent leur système sur les textes de l'Ancien Testament, il n'y a pas de lien conceptuel avec

le point de vue biblique sur la gestion. Une exégèse sérieuse du texte biblique démontre que dans l'Ancien Testament, la prospérité n'était pas liée à l'idée d'offrandes d'adorateurs offertes à Dieu, mais à l'obéissance et la fidélité en ce qui concerne le Créateur. S'il y a un lien entre la bénédiction, la générosité, et les offrandes, ceci est totalement différent de la proposition TP. TP fait de l'offrande la cause des bénédictions. Au contraire, dans le monde biblique, les bénédictions sont la cause de remerciement et d'offrandes. La dîme et le système d'offrandes sont fondés sur un type relationnel d'adoration, non d'un échange.

Le cœur du système de gestion biblique se résume dans la question rhétorique du psalmiste : « Comment pourrais-je rendre à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi ? » (Ps. 116 : 12). Il est clair que la réponse attendue ne s'exprime pas en termes de compensation ou d'échange, mais en une attitude d'adoration et de fidélité à Dieu qui est le but de la gestion biblique. « Je lèverai la coupe des délivrances et je ferai appel au nom de l'Éternel. » (Ps. 116 : 13)

Le contraste entre la théologie de la prospérité et la théologie biblique est évident. Alors que la première voit en l'offrande un type d'investissement en anticipation d'un futur dividende, la théologie biblique considère l'offrande comme la réaction, le résultat de la contemplation des bénédictions passées de Dieu. C'est la différence entre INVESTIR et RENDRE.

Au début de cet article, j'ai mentionné que nous mesurons souvent la prospérité en termes d'argent. Ceci crée une fausse perspective que l'on mesure quantitativement, qui prône un modèle type d'échange de marché, où l'objectif est d'INVESTIR, de GAGNER, d'ACCUMULER. Le modèle biblique prône une perspective différente. La prospérité est un type de relations. DONNER ne signifie pas perdre, mais signifie ADORATION, DON, GRÂCE, AIDE.

La tentative de définir la relation de cause à effet entre la générosité et la bénédiction n'est pas chose facile. Nous faisons face à deux systèmes qui s'opposent mutuellement : l'un propose la générosité comme une cause de prospérité et de bénédictions. En d'autres mots, "Do ut des" (donner pour recevoir). L'autre propose les bénédictions comme une cause de prospérité et de générosité. En d'autres mots : "Je donne parce que j'ai reçu." Ce n'est pas une décision facile à prendre. C'est faire le choix entre « dividendes » et « adoration ». Avant de prendre une décision, nous devons nous rappeler que les mathématiques du ciel ont leur propre paradoxe. « Il y a plus de bonheur à donner, qu'à recevoir. » (Actes 20 : 35) Nous devrions nous rappeler que « le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. » (Rom. 14 : 17)



Laurentiu Gabriel Ionescu est né en Roumanie le 17 mai 1974. Il a fait connaissance avec l'Église Adventiste du Septième Jour et a été baptisé en 1990. Il a travaillé en Roumanie et en Argentine comme pasteur et professeur à la Faculté de Théologie. Actuellement, il travaille comme pasteur à Zaragoza, Espagne, et comme assistant-directeur au Département de la Gestion de Vie chrétienne à l'Union espagnole.

¹ Arturo Orgaz, Diccionario de derecho y ciencias sociales, (Córdoba: Ed. Assandri, 1961), p. 129.

² Jörg Rüpke, Religión de los romanos, ed. Richard Gordon, (Malden, MA: Polity Press, 2007), p. 139.

QU'EST-CE QUE « PROMESSE

Une offrande agréable à Dieu.

MARCOS FAIOCK BOMFIM

Promesse est un nom employé pour l'offrande régulière et systématique, une offrande qui est différente de l'offrande volontaire (voir tableau ci-dessous).

Mais si elle est régulière et systématique, quelle devrait être la régularité avec laquelle on doit la donner, et quel système adopter?

Régularité: Selon la Bible, la régularité de l'offrande devrait être déterminée par la régularité de ce que nous recevons. (Prov. 3 : 9) Comme cela peut être considéré comme la façon la plus basique, fondamentale de donner, n'importe quelle autre façon de donner devrait se faire au-delà, ou en supplément.

Système : Le système est proportionnel aux revenus, ou basé sur un pourcentage (1 Cor. 16 : 1 ; Deut. 16 : 17). Cela signifie que les sommes seront changées alors que les revenus sont modifiés. Ellen G. White dit : « Dans le système biblique des dîmes et des offrandes, les sommes versées par les différentes personnes varieront évidemment beaucoup, puisqu'elles sont proportionnelles aux revenus. »¹

Quelques principes au sujet de Promesse :

Ce n'est pas considéré comme aussi important et obligatoire que la dîme (Mal. 3 : 8-10).

Ne pas rendre Promesse est aussi considéré comme malhonnête devant Dieu (Mal. 3 : 8-10).

Elle doit être donnée quand on reçoit n'importe quel revenu (Prov. 3 : 9), juste après la dîme. Le fait que les revenus ou l'augmentation précèdent Promesse contredit toute théologie qui suggère que les offrandes sont un moyen d'acheter la faveur de Dieu.

Comme Promesse est proportionnelle aux revenus, ou basée sur le pourcentage, Dieu ne s'y attend pas quand il n'y a pas de revenus (2 Cor. 8 : 12). Il est toujours le premier à donner.

Un peu plus : Dans Malachie 3 : 8-10, les dîmes et offrandes sont considérées comme ayant une importance égale et sont obligatoires. Ne pas apporter l'une ou l'autre consiste à voler Dieu. La conclusion semble inévitable à savoir que l'offrande mentionnée dans Malachie 3 : 8-10 diffère des offrandes volontaires. Et le fait qu'elle est mentionnée avec la dîme indique que les deux

sont sous le même système, comme l'offrande mentionnée dans Proverbes 3 : 9, 10. Ainsi, on attend au moins trois caractéristiques similaires à la fois pour la dîme et pour Promesse (offrande régulière et systématique) : (1) régularité (après chaque revenu) (2) proportionnalité (une proportion des revenus), et (3) livraison (apportée à la maison du trésor).²

Dans une autre citation, elle arrive au point de dire que cette offrande, avec la dîme, n'est pas volontaire, mais fait partie « de notre obligation ». Cette pensée, en ligne avec Malachie 3 : 8-10, confère l'idée que ne pas apporter ce type d'offrandes a des conséquences morales et spirituelles. Voici la citation : « Cette question des dons ne doit pas être soumise à nos impulsions. Dieu nous a donné des instructions bien précises à ce sujet. Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir. Et Il désire que nos dons soient faits d'une façon régulière et systématique. »³

L'une des raisons pour donner des offrandes régulières sous le système basé sur le pourcentage est qu'il reconnaît Dieu comme l'Initiateur du processus de don. Il est nécessaire pour l'adorateur de reconnaître et de mesurer une bénédiction avant de calculer le pourcentage qui doit être donné. Donc, l'acte humain ne précède jamais le don de Dieu. Ce que Rodriguez dit au sujet de la dîme peut très bien s'appliquer à Promesse : « C'est toujours une réponse et jamais un prélude. »⁴

Autre raison pour laquelle nous devrions donner des offrandes régulièrement et systématiquement : « l'égoïsme est la plus forte et la plus courante des impulsions humaines. »⁵ « Par conséquent, » dit Ellen G. White, « dans notre travail et dans nos dons pour la cause de Dieu, il est déraisonnable de se laisser diriger par un sentiment ou une impulsion. »⁶ Pour cette raison, elle avertit aussi : « C'est avoir une attitude peu sage et dangereuse que de donner et de travailler lorsque nos sentiments ont été stimulés, et de renoncer à nos dons et à notre travail dès que cesse cette stimulation. » La messagère de Dieu termine ce paragraphe en disant que « Les chrétiens doivent agir d'après des principes bien déterminés, en suivant l'exemple du renoncement et du sacrifice de soi manifesté par le Sauveur. »⁷



SSE » ?

CARACTÉRISTIQUES/ OFFRANDES	DÎME	PROMESSE	OFFRANDE VOLONTAIRE
Régularité	Déterminée par les revenus	Déterminée par les revenus	Sporadique
Système	Proportionnelle aux revenus	Proportionnelle aux revenus	Selon le désir du cœur
Obligatoire	Toute la vie	Toute la vie	Circonstancielle (quand poussée par l'Esprit)
Pourcentage	Prédéterminé par Dieu (10 %)	Choisi par l'adorateur guidé par l'Esprit (___%)	N/A
Possibilité d'ajustement du pourcentage	Non	Oui	N/A
Livré à	La Maison du Trésor	La Maison du Trésor	Lieu choisi par l'adorateur
Bénéficiaires ultimes	Portées locale, régionale, et internationale	Portées locale, régionale, et internationale (suggérées)	Choisis par l'adorateur

Comment devenir un Promettant :

- **Vœu**, promesse, ou objectif (2 Cor. 9 : 7) la régularité, le pourcentage, et la période de validité (durée) de votre offrande.
 - **Régularité** : Decide before God to give in response to His giving. Give as He gives you, and not according to your impulses, perceptions, sympathy, to calls, or to your heart, which may be deceitful (Jer. 17:9).
 - **Système**: Décidez de donner un pourcentage spécifique ou une proportion de tout revenu ou de toute augmentation que le Seigneur donne (1 Cor. 16 : 1 ; Deut. 16 : 17). Différent de celui de la dîme, dont le pourcentage est établi par Dieu, l'adorateur peut avoir pour objectif ce pourcentage « dans son cœur » (2 Cor. 9 : 7).
 - **Durée**: Tout comme pour la dîme, l'offrande est attendue pendant toute la vie d'un chrétien. Mais comme les pourcentages peuvent être ajustés ou augmentés périodiquement, il est important d'établir cette périodicité. Certains décident d'établir leurs pourcentages pour une année, les ajustant à la fin de la période selon les bénédictions divines.
- **Choisissez le pourcentage** : priez, demandez au Saint-Esprit de vous guider au sujet du pourcentage du revenu que vous prom-

ettez de donner comme une offrande régulière (Promesse). Vous pouvez l'écrire ici (____%) en présence de Dieu, ou sur la tablette de votre cœur.

- **Donnez à Dieu la première place**: rendez votre Promesse immédiatement après votre dîme (Matt. 6 : 33; Mal. 3 : 8-10), et avant de dépenser vos revenus.⁸

Encouragement pour que vous commenciez maintenant :

- « Goûtez et voyez comment l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui cherche refuge en Lui! Craignez l'Éternel vous ses saints, car rien ne manque à ceux qui Le craignent » (Ps. 34 : 9,10).
- « Les lionceaux connaissent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien » (Ps. 34 : 11).
- « J'ai été jeune, j'ai vieilli, et je n'ai pas vu le juste être abandonné ni ses descendants mendier leur pain » (Ps. 37 : 25).
- « Honore l'Éternel avec tes biens et avec les prémices de tous tes produits! Alors tes greniers seront abondamment remplis et tes cuves déborderont de vin nouveau. » (Prov. 3 : 9, 10)
- « Mettez-moi ainsi à l'épreuve, » dit l'Éternel, le maître de l'univers, "et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance. Pour vous, je menacerai l'insecte vorace." » (Mal. 3 : 10, 11)
- « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins conformément à sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ. » (Phil. 4 : 19)
- « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pi. 5 : 7)



Pastor Marcos F. Bomfim est le directeur des Ministères GCV à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

¹Ellen G. White, *Conseils à l'Économe*, p. 73 (italiques données).

²Idem. (italiques données).

³White, *Conseils à l'Économe*, pp. 86.

⁴Angel M. Rodriguez, *Stewardship Roots: Toward a theology of Stewardship, tithe, offerings*. (Racines de la gestion: Vers une théologie de la Gestion, de la dîme, des offrandes) p. 46. Silver Spring, MD: Département des Ministères GCV de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

⁵White, *Conseils à l'Économe*, p. 28.

⁶Idem.

⁷Ibidem.

⁸"Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir: Et Il désire que nos dons soient faits d'une façon régulière et systématique... Une fois la dîme mise à part, les dons et les offrandes doivent être ajoutés, 'selon la prospérité' de chacun" White, *Conseils à l'Économe*, pp. 86.

NOUVELLES

RENCONTRE GCV DE L'UNION DE L'UKRAINE (ESD)



EN HAUT À GAUCHE : Rencontre avec les Responsables GCV de l'Union d'Ukraine. EN HAUT AU CENTRE : Oleg Kharlamov, responsable GCV de la Division eurasiennne (ESD), et Serhii, responsable de l'Union ukrainienne, ont été des hôtes extraordinaires! EN HAUT À DROITE : Vitalina, une traductrice douée, et son mari avec Marcos Bomfim, responsable des Ministères GCV à la CG. EN BAS À GAUCHE : histoire des enfants durant le service de culte. EN BAS À DROITE : Service régulier.

GÉNÉRATION JEUNES POUR CHRIST (NAD)



Par plusieurs ou par peu : des Ministères GCV se sont joints au GYC pour partager le Christ à Louisville, Kentucky, USA, offrant des ressources gratuites dans leur kiosque.

Créé par Johnetta Fiomo, rédacteur en chef adjoint de Dynamic Steward et assistante éditoriale principale de Stewardship Ministries à la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

FORMATION GCV EN NOUVELLE-CALÉDONIE (SPD)



Formation GCV dirigée en Nouvelle-Calédonie par Pasteur Aniel Barbe et Christina Hawkins

ATELIERS GCV ET PROGRAMMES DE FORMATION (SUD)



EN HAUT À GAUCHE : 2019 Ateliers GCV et programmes de formations de la fédération de Manipur, Section de Garo, région d'Assam, région de Nagaland, et région d'Arunachal Pradesh; EN BAS À GAUCHE : Union Est-Centrale de l'Inde; EN HAUT À DROITE : Union Sud-Centrale de l'Inde à Belguam; et EN BAS À DROITE : Union Nord-Est de l'Inde.

MA RÉPONSE À SA GRÂCE

Credit: Getty Images



« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

DON MCFARLANE

Si nous n'avions droit qu'à un livre de la Bible au lieu des 66, et si j'avais le choix du livre, sans hésitation je choisirais le livre de Romains. Il explique l'Évangile en termes que la personne de la rue peut comprendre, et décrit en intonations pleines d'espoir la magnificence de la grâce de Dieu, la profondeur insondable de Son amour pour les pécheurs, et jusqu'où Il est allé et s'est préparé à sauver l'humanité du naufrage du péché.

Une étude de Romains a conduit à plusieurs réveils chrétiens à travers les siècles, le plus connu étant la Réforme, dirigée par Martin Luther, et celle menée par John Wesley. Martin Luther considérait Romains comme « l'Évangile le plus clair de tous, » et Wesley disait qu'il lui « réchauffait étrangement » le cœur.

« J'ai le cœur étrangement réchauffé » est un sentiment auquel je peux m'identifier. En tant que jeune adolescent, j'avais un esprit de rancœur envers Dieu, résultat du point de vue que j'avais sur Lui comme étant injuste, car il me qualifiait de pécheur à cause du péché d'Adam. Pourquoi devrais-je être qualifié de pécheur quand je n'avais

aucune part dans la transgression d'Adam? Adam m'a transmis la désobéissance, l'injustice, et la mort éternelle sans que j'aie joué un rôle dans son péché. Injuste, injuste, avais-je conclu. Ayant acquis de la maturité dans ma compréhension des Écritures, j'ai conclu que Dieu pouvait Lui-même se montrer juste, seulement en me donnant l'obéissance, la justice, et la vie éternelle, sans que je sois impliqué dans le processus.

Mon moment Eureka

En lisant Romains pour la première fois avec compréhension, j'ai eu un étonnant moment « Eureka ». J'ai découvert qu'en Jésus, Dieu me donnait une obéissance parfaite, une justice parfaite, et une vie éternelle parfaite sans que je m'engage dans le processus. Tout ce qui est attendu de moi est l'acceptation par la foi en ce que Christ a accompli pour l'humanité (Rom. 5 : 18, 19). Avoir saisi le message de Paul dans Romains a eu pour résultat le changement de quatre choses importantes dans ma vie : mon point de vue négatif de Dieu, ma compréhension limitée de ce qui constituait l'Évangile, la façon dont je me voyais et les autres, et ma motivation pour adorer Dieu.

Mon adoration de Dieu n'est plus simplement une routine quotidienne ou hebdomadaire qui me satisfaisait, et faisait que mes proches étaient impressionnés par la profondeur de ma piété. L'adoration est devenue une réponse active à la grâce extraordinaire de Dieu et à Son action me justifiant, non sur la base de ma

bonté ou de ma valeur, mais sur la base de la bonté et de la valeur de Jésus.

Une dette annulée

L'anglais Lord Congleton (1805–1883) utilisa une illustration percutante et efficace pour enseigner aux personnes vivant sur son domaine la vérité sur la grâce de Dieu.¹ Presque tous ses locataires avaient du retard dans leur loyer. Certains avaient un tel retard qu'ils avaient peur d'être chassés de leurs maisons. Un jour, ils remarquèrent que des écriteaux signés par leur propriétaire avaient été placés sur toute la propriété, promettant une remise du loyer à tout locataire qui rencontrerait Lord Congleton dans son bureau entre dix heures et midi, un jour précis.

Les locataires se méfiaient de cette promesse de Congleton et passèrent les jours qui s'écoulaient à essayer de trouver quel tour il allait leur jouer. Le jour du rendez-vous, Congleton s'assit dans son bureau attendant la réponse des locataires à son offre généreuse, mais ils étaient toujours à l'extérieur discutant de l'offre. À presque midi, un homme qui avait été retardé pour raison majeure, se précipita dans le bureau de Lord Congleton pour réclamer la remise qu'il avait promise. «Crois-tu vraiment que ta dette sera pardonnée?» demanda Lord Congleton. «Bien sûr, je le crois.» «Et pourquoi donc?» «Parce que Votre Seigneurie l'a promis.» «Et crois-tu en la promesse?» «Bien sûr, mon Seigneur.» «Pourquoi?» «Parce que votre Seigneurie ne tromperait pas un pauvre homme.» «Mais tu es un homme bon, laborieux et travailleur assidu, n'est-ce pas?» dit Congleton. «Mon Seigneur, votre avis ne disait rien au sujet de ma bonté.» «Et donc, croyant l'avis et voyant qu'aucune condition n'y était attachée, tu es venu chercher ton reçu?» «Oui, mon Seigneur»

Congleton écrivit le reçu et le donna à l'homme, qui l'agita au-dessus de sa tête en criant : «Je savais que vous n'alliez pas nous tromper! Que Dieu vous bénisse!» Il se dirigeait vers la porte pour montrer le reçu aux autres locataires, mais Congleton lui demanda de rester à l'intérieur jusqu'à ce que sonne midi, étant donné que la promesse de la remise était fondée sur la foi. À midi, l'homme se précipita à l'extérieur en agitant son reçu : «Je l'ai, ma dette est annulée!»

Ce qu'est l'adoration

Mon adoration est en réponse à l'annulation de ma dette par Jésus. Je suis libre! Je veux me donner avec tout ce que je possède en réponse. Un exemple de ce genre d'adoration se trouve dans les quatre évangiles : Matthieu 26 : 6-13; Marc 14 : 3-9; Luc 7 : 36-50; Jean 12 : 1-8. Un pharisien nommé Simon invita Jésus à un banquet chez lui. Alors que la fête battait son plein, une femme, que Jean identifie comme Marie, sœur de Lazare, lava les pieds de Jésus avec ses larmes, les essuya avec ses cheveux, et les oignit de même que les pieds de Jésus avec un parfum très cher.

Si, en effet, cette femme était la sœur de Lazare, elle était une disciple de Jésus, dont le cœur avait été touché au point de rendre hommage à Celui qui avait rempli sa vie d'espoir et qui lui avait tendu la main pour la sauver de ce qui l'avait piégée. Jésus avait changé sa vie de manière si positive et spectaculaire qu'elle se sentait con-

trainte de tout Lui donner en retour. Quelques personnes présentes étaient révoltées par ses actions. Leur colère était double. D'abord, ils ressentaient le fait qu'une femme s'était occupée de Jésus comme elle l'avait fait. Comment osait-elle! De plus, ils se lamentaient qu'un parfum si coûteux ne soit gaspillé sur les pieds de Jésus. «Pourquoi un tel gaspillage? On aurait pu vendre ce parfum pour beaucoup d'argent, et le donner aux pauvres.»

Marie comprenait ce qu'était l'adoration. Le parfum cher était probablement son bien le plus précieux. Mais ayant goûté l'eau rafraîchissante de la grâce de Dieu, elle ne pouvait s'empêcher de donner tout ce qu'elle avait et tout ce qu'elle chérissait à Jésus. Elle ne retint rien. N'est-ce pas la vraie adoration? Marie comprenait que là où se trouvait son cœur, là aussi devrait se trouver son trésor, et elle souhaitait tout donner à Jésus. «Bien peu parmi nous comprennent tout ce que le Christ est pour eux. Autrement, ils montreraient le même amour que Marie, et l'onction serait généreusement accordée. Ils ne considéreraient pas le parfum coûteux comme une perte. La plus belle offrande faite au Christ ne serait pas jugée trop coûteuse; aucun renoncement, aucun sacrifice, consenti pour lui, ne paraîtrait trop grand.»²

Mon adoration est en réponse à l'annulation de ma dette par Jésus. Je suis libre! Je veux me donner avec tout ce que je possède en réponse.

2 Ceux qui croient que l'entreprise la plus importante sur cette terre est l'effort de Dieu, pour nous sauver du péché et pour nous donner de l'espoir et un but dans la vie, donneront librement de leur temps, de leur énergie, de leur intellect, de leur argent, et d'eux-mêmes pour l'avancement de cette cause. Ils placeront leur trésor là où se trouve leur cœur et donneront en réponse à l'extraordinaire action de Dieu, qui les a sauvés du péché. Ils donneront aussi à cause d'une envie de partager leur expérience de liberté en Christ avec le plus de gens possible. Comme les lépreux affamés, qui avaient trouvé de la nourriture, avaient déclaré : «Nous n'agissons pas bien. Cette journée est une journée de bonne nouvelle et nous gardons le silence.»³, nous devons partager cette bonne nouvelle avec les autres.



Originaire de la Jamaïque, Don McFarlane a travaillé comme pasteur, directeur de département, et administrateur d'église dans l'Union britannique et la Division Trans-Européenne pendant 33 ans. Pendant les sept dernières années, il a été pasteur pour l'administration et les ministères des adultes à l'église adventiste à Sligo dans le Maryland, États-Unis.

¹ Lord Congleton, Brethren Archive, brethrenarchive.org.

² Ellen G. White, *Jésus Christ*, p. 271.

³ 2 Rois 7 : 9.

EST-CE QUE ÇA CALCULE POUR

«Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus»¹ (Matt. 6 : 33). «N'oubliez jamais que ce que vous avez en main est en réalité la propriété du Seigneur. C'est la volonté de Dieu qui fait la loi.»²

Très peu de gens savaient ce qu'était un androïde en 1965 quand la série *Lost in Space* (*Perdu dans l'Espace*) de la famille Robinson débuta à la télévision. Cette série de science-fiction introduisait le Robot Classe M-3 Modèle B-9 comme un humain à son audience. En même temps se déroulait la véritable course à l'espace pour atteindre la lune à la fin des années 1960.

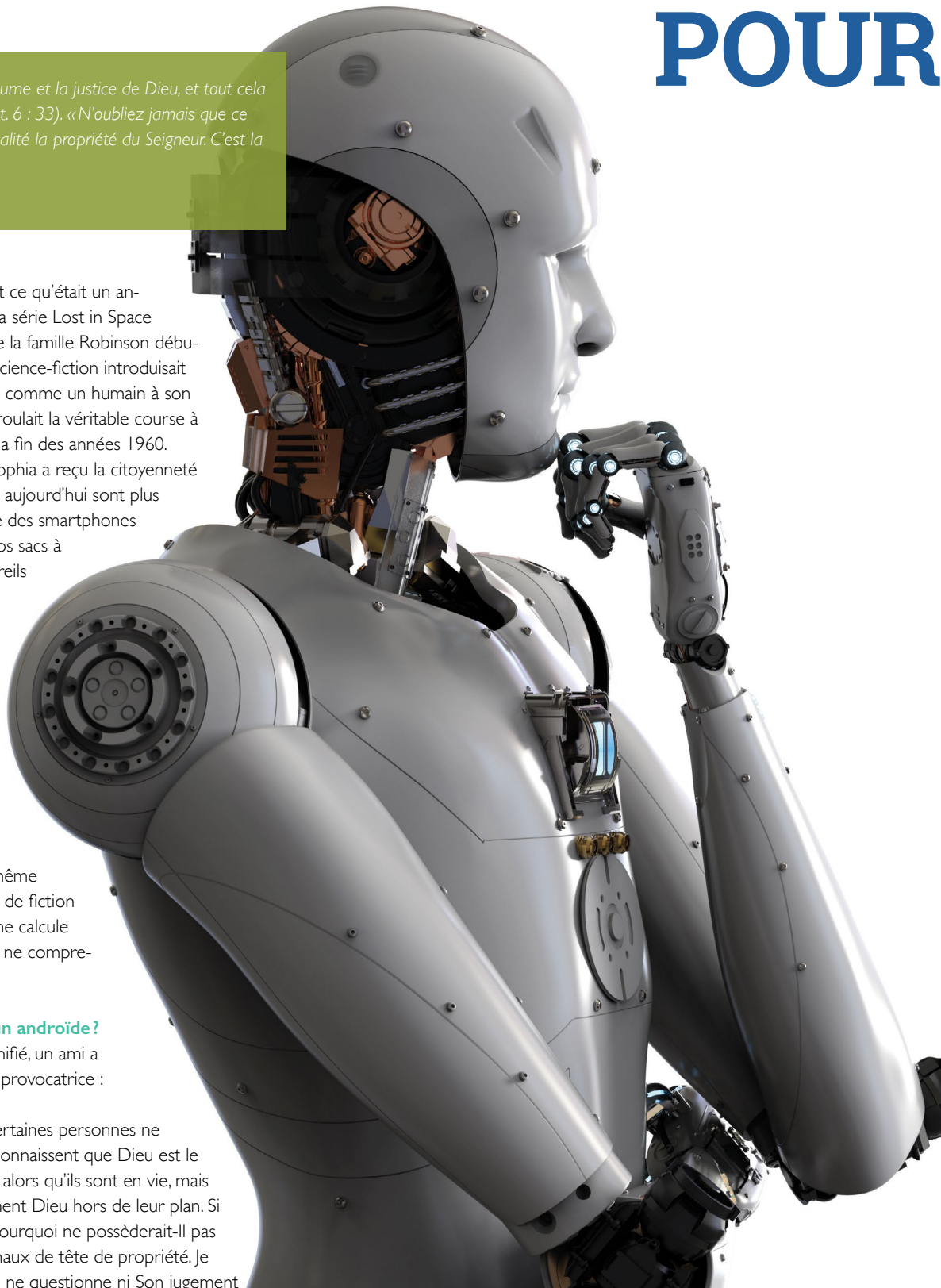
En 2016, un robot nommé Sophia a reçu la citoyenneté en Arabie Saoudite. Les hommes aujourd'hui sont plus informés sur un androïde à cause des smartphones dans nos poches, nos mains, et nos sacs à main. Plus de 2,5 milliards d'appareils Android sont manipulés dans le monde aujourd'hui. Les utilisateurs d'Android smartphones parlent à leur appareil et attendent des réponses intelligentes.

Les androïdes ont parcouru un long chemin depuis 1965, quand *Perdu dans l'Espace* introduisait le robot de fiction qui pouvait parler et interagir avec les humains. Mais même ce premier personnage androïde de fiction répétait de temps à autre : «Ça ne calcule pas», pour indiquer que le robot ne comprenait pas ce qui se passait.

Êtes-vous plus intelligent qu'un androïde?

Dans le contexte du don planifié, un ami a récemment observé de manière provocatrice :

«Je trouve intéressant que certaines personnes ne remettent pas en question et reconnaissent que Dieu est le Propriétaire de tout ce qu'ils ont alors qu'ils sont en vie, mais qu'à leur mort ils laissent totalement Dieu hors de leur plan. Si Dieu possède tout maintenant, pourquoi ne posséderait-Il pas tout à la mort? Dieu prend les maux de tête de propriété. Je prends les joies du partenariat. Je ne questionne ni Son jugement



VOUS?

ni Ses requêtes. Quel privilège de mettre entre Ses mains mon don planifié de plan successoral.»³

Ce commentaire m'a poussé à demander à plusieurs grands groupes autour du monde si quelqu'un avait prévu ses dernières volontés signées ou un testament pour sa famille. Personne n'a levé la main.

Tous les chrétiens Adventistes du Septième Jour, qui sont de fidèles gestionnaires, enseignent et acceptent que Dieu est premier dans tous les domaines de la vie. On peut faire confiance à Dieu 100 % du temps. Mais faisons-nous entièrement confiance à Dieu dans chaque domaine de notre vie aujourd'hui? Tous les chrétiens baptisés ont fait le vœu de faire totalement confiance à Dieu et de Lui donner la première place dans leur vie. Ceci signifierait que, tout ce que nous sommes et possédons, est toujours confié à Dieu. Si nous sommes fidèles, nous suivons le plan de Dieu pour nos vies et celles de nos familles. Pourtant très peu de chrétiens ont un plan pour donner à Dieu toujours la première place.

Comme le disait l'androïde dans *Perdu dans l'Espace*, par moments : «Ça ne calcule pas.» Pourquoi ces chrétiens ne prévoiraient-ils pas de protéger les possessions que Dieu leur a confiées sur terre?

Le plan de Dieu et notre planification

Je crois que la majorité des chrétiens croit que Dieu les aime, et qu'ils peuvent faire confiance à Dieu, qui fera toujours le meilleur pour eux et leurs familles. Comment nos actions se concilient-elles avec notre connaissance intellectuelle de ce principe important? Principe de gestion, mais aussi de foi en un Dieu qui a tant aimé ce monde qu'il est tout pour toute l'humanité? Pouvons-nous faire confiance à 100 % de nos vies, incluant nos plans successoraux de don planifié?

En tant que leaders dans l'enseignement de la gestion à nos membres, un des premiers principes que nous enseignons est que Dieu possède tout (voir Deut. 10 : 14; Ps. 24 : 1, 50 : 12, 89 : 11 ; 1 Cor. 10 : 26). Étant donné que Dieu possède tout, nous ne sommes que des gestionnaires de ce que Dieu nous confie. Ceci inclut notre foi, nos valeurs, nos dons spirituels, nos talents, notre temps, notre trésor (nos possessions), nos relations, et nos familles. Tout cela appartient à Dieu, et Dieu nous a confié la tâche de gérer sagement ces possessions qui sont les siennes. Se pourrait-il que la façon dont le monde nous enseigne à planifier n'est pas celle que Dieu veut que nous ayons?

La culture, les coutumes, et les traditions poussent-elles Dieu hors de la première place? J'ai entendu affirmer dans tous les pays du monde que j'ai visités : «Ce n'est pas notre coutume de faire des dons planifiés dans notre culture.» Je comprends certainement

Comment nos actions se concilient-elles avec notre connaissance intellectuelle de ce principe important? Principe de gestion, mais aussi de foi en un Dieu qui a tant aimé ce monde qu'il est tout pour toute l'humanité?

que chaque partie du monde considérera le don planifié de manières différentes. On doit s'y attendre. Mais des individus dans chaque partie du monde ont l'opportunité de choisir de faire un plan qui pourvoit aux besoins de leurs familles et honore Dieu en mettant Dieu à la première place.

En donnant à Dieu la première place, lésons-nous nos familles? Voici comment la Bible répond à cette question : «Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant» 5 (1 Tim. 5 : 8). Dieu est premier dans nos vies, et ce qui importe pour Dieu est que nous prenions

soin des besoins légitimes de nos familles. En tant que chrétiens Adventistes du Septième Jour, nous devrions être des réformateurs dans notre don planifié de plan successoral. «Ayez toujours à l'esprit que la manière égoïste de disposer de ses biens selon la coutume ne fait pas partie du plan de Dieu, mais est une erreur humaine. Les chrétiens devraient se poser en réformateurs.»⁶

Comment Dieu aimerait-Il que tous les humains planifient leurs dons? «Le Seigneur désire que Ses disciples disposent de leurs biens pendant qu'ils peuvent le faire eux-mêmes. Certains demanderont : «Dois-je me dessaisir de tout ce que je puis appeler mien? » Peut-être pas maintenant; mais il faut être disposé à le faire pour l'amour du Christ.»⁷

Les Services de Trust et de Don Planifié explorent les moyens dont les chrétiens peuvent être des réformateurs et L'honorer fidèlement dans leurs plans de succession. Le but est l'implication totale du membre (ITM), en tant que chrétien fidèle, et de placer Dieu en premier, en dernier, et toujours dans sa vie.



Dennis R.C. Carlson is the director of Planned Giving & Trust Services at the General Conference

¹ Les citations bibliques viennent de la version Louis Segond 21.

² Ellen G. White, *Conseils à l'Économe*, p. 342.

³ Wayne Searson, Spokane, WA, USA (Source)

⁴ Les citations bibliques viennent de la version Louis Segond 21.

⁵ Idem.

⁶ White, *Conseils à l'Économe*, p. 342.

⁷ *Ibid.*, p. 324.

EST-CE MON ARGENT OU **NOTRE ARGENT?**

La signification de l'unité.

MURVIN CAMATCHEE

La dégradation de la relation maritale dans notre société devient de plus en plus alarmante. Les études effectuées pour retracer la source de l'échec d'un mariage ont démontré que les finances sont souvent un facteur majeur. Ceci implique que des finances sûres sont importantes au succès d'un mariage. C'est pourquoi la communication au sujet de tout ce qui concerne l'argent est essentielle entre les partenaires d'un mariage. Un manque de coopération dans ce domaine conduira à une plus grande probabilité de l'échec d'un mariage.

Proverbes 24 : 3, 4 nous donne les principes de communication qui devraient être appliqués entre les partenaires d'un mariage : « C'est par la sagesse qu'une maison est construite et par l'intelligence qu'elle s'affermir; c'est par la connaissance que les chambres se remplissent de toutes sortes de biens précieux et agréables ».

Dans ces deux versets est décrite la progression idéale qui devrait avoir lieu dans la vie d'un couple marié. Cette progression est décrite par ces trois vertus : sagesse, compréhension, et connaissance.

Nous notons ici que cette progression culmine avec la promesse de « biens précieux et agréables ». Nous voyons ici une allusion directe à la prospérité, à la vie abondante, et même à la paix et à la stabilité financières.

Le conseil du roi Salomon dans Proverbes devrait s'appliquer à tous les aspects d'une relation conjugale. Cependant, il est clair que les trois vertus qu'il accentue sont particulièrement cruciales en ce qui concerne la gestion financière. Chaque vertu a un rôle particulier d'où naissent ces trois principes :

1. Construire par la sagesse
2. Établir à travers la compréhension
3. Être rempli de richesses par la connaissance

Construire par la foi

Le mari et la femme apportent tous deux leur propre façon de gérer les finances au mariage. Les désaccords sur cet aspect causent éventuellement une forme de tension. C'est pourquoi le conseil de Salomon est d'agir sagement. C'est dans cette phase qu'un bon jugement devrait prévaloir. Avant le mariage, vous pouvez être satisfait de la façon dont vous gérez vos finances personnelles. Mais cela ne signifie pas que votre approche antérieure conviendra le mieux à votre mariage. Les deux partenaires du mariage devraient regarder individuellement la façon dont ils gèrent leurs finances et l'impact qu'ils pensent que cela aura sur leur vie de couple. Idéalement, cet exercice devrait se faire avant le mariage, durant la période où on fait la cour, quand on devrait poser les questions suivantes et y répondre :

1. Suis-je prêt/e à dire que ce que je gagne n'est plus mon argent, mais « notre argent » ?
2. Suis-je prêt/e à dire que les dettes de mon/ma partenaire deviendront aussi mes dettes ?
3. Suis-je prêt/e à revoir mes priorités concernant les dépenses fondées sur les besoins du couple plutôt que mes besoins personnels ou/et désirs ?

Une réponse négative à une seule de ces questions pourrait résulter en un partenariat financier problématique au sein du mariage. Non seulement chaque partenaire devrait-il savoir quelle posture adopter sur cet aspect, mais il devrait aussi savoir celle de son/sa futur/e conjoint/e. C'est pourquoi une bonne communication et une transparence financière totale entre les deux partenaires sont obligatoires, non seulement durant le mariage, mais essentiellement avant le mariage.

Établir par la compréhension

Le verbe « établir » souligne la notion de permanence et de solidité. C'est dans cette phase que la nécessité d'une bonne communication et d'une transparence financière totale entre deux partenaires devient essentielle. C'est ce qui mènera à une bonne compréhension. Les deux partenaires ont besoin de parler ouvertement au sujet de l'argent en étant complètement transparents et en même temps, avec un esprit ouvert. C'est la phase où le couple travaille ensemble sur les chiffres et arrive à un accord sur la gestion financière.

Étape 1 : Passer de « mon argent » à « notre argent »

Dans l'idéal, tous les revenus devraient être mis dans un panier commun. C'est quand le couple parle de « notre argent » et non de « mon argent » ou « ton argent ».

Trois scénarios sont possibles :

	A	B	C
Les deux partenaires gagnent en gros la même somme	Revenu du partenaire X : 4 000 \$	Revenu du partenaire Y : 4 200 \$	Notre revenu : 8 200 \$
Un partenaire gagne plus que l'autre	Revenu du partenaire X : 4 000 \$	Revenu du partenaire Y : 2 000 \$	Notre revenu : 6 000 \$
Un seul des deux partenaires gagne de l'argent	Revenu du partenaire X : 4 000 \$	Revenu du partenaire Y : 0 \$	Notre revenu : 4 000 \$

Peu importe le scénario où vous vous trouvez, il devrait y avoir un ajustement complet au fait que votre revenu ne se trouve plus ni dans la Colonne A ni dans la Colonne B. Notez que dans aucun de ces trois scénarios, on a une baisse du revenu de l'individu. Dans la plupart des cas, nous verrons une augmentation comme indiqué dans la Colonne C. La différence est qu'au lieu d'être la seule personne à gérer l'argent, vous aurez un partenaire avec vous pour

le faire. Mais ceci veut dire aussi que les deux partenaires seront redevables l'un envers l'autre.

Étape 2 : Le conciliateur

L'étape suivante est de décider comment et où distribuer votre revenu. C'est alors que vous élaborerez votre budget hebdomadaire.

Disons que vous avez les postes suivants pour votre budget (voir Dynamic Steward, 2e trimestre 2019) :

POSTE 1	POSTE 2	POSTE 3	POSTE 4
Mission de Dieu	Épargnes	Loyer	Dépenses courantes
20%	20%	30%	30%

Pour le couple marié, le budget aura maintenant un rôle supplémentaire qu'il n'avait pas pour eux en tant que célibataires. Il sera maintenant le conciliateur aussi longtemps que les partenaires :

1. Élaborent le budget ensemble;
2. Sont totalement en accord sur la façon dont l'argent sera distribué;
3. S'engagent à suivre strictement le budget;
4. Acceptent que toute modification importante devrait se faire par accord mutuel;
5. Comprennent que le budget est toujours juste, une fois qu'on l'a accepté.

Les couples qui ont eu du succès dans leur mariage sont ceux qui ont appliqué les principes de relations qui mènent à l'harmonie financière. Quand des règles sont proposées et que des frontières sont établies, elles aident au maintien de l'engagement du mariage et d'une bonne communication. Cela facilitera la compréhension que les deux partenaires ont des privilèges et des responsabilités égaux quand il s'agit de contrôler les finances.

Être rempli de richesses par la connaissance

Il doit toujours y avoir un accord mutuel pour les décisions prises par les couples mariés. Cependant, les couples peuvent accepter de prendre de mauvaises décisions par inadvertance ou même parfois délibérément. La connaissance est le facteur clé qui aidera à éviter de telles situations.

Dieu, à travers Son prophète, dit que Son « peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance ». (Osée. 4 : 6) Il veut que chaque personne connaisse Sa Parole parce que, comme dit le psalmiste, elle est « une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier ». (Ps. 119 : 105) Dans tous les aspects de notre vie, la Parole de Dieu ne devrait pas être négligée; et ceci est vrai, même en ce qui concerne la gestion de nos ressources financières. Se tourner vers la Parole de Dieu est montrer une confiance totale en Dieu.



Credit: Getty Images

C'est pourquoi dans Malachie 3 : 10, Dieu dit : « Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor; afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi ainsi à l'épreuve... si je n'ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance. »

Dieu promet une paix financière à ceux qui Le placent en premier (voir Dynamic Steward, 3e trimestre 2019). Mais bien souvent, la réalisation de la promesse de Dieu est freinée par un manque de bonnes manières financières, qui peut résulter d'un manque de connaissance. Les couples qui recherchent un mariage réussi, doivent chercher une connaissance financière dans le but de devenir compétents financièrement, pour avoir une bonne connaissance dans les domaines suivants :

- a. La création et le suivi d'un budget et l'importance d'économiser (voir Dynamic Steward, 1er et 2e trimestres 2019).
- b. L'usage correct de cartes de crédit et la compréhension des taux d'intérêts (voir Dynamic Steward, 3e trimestre 2019).
- c. La sortie de l'endettement.
- d. L'investissement et l'épargne pour la retraite.

La connaissance de la Parole de Dieu et de Ses promesses devrait nous motiver pour prendre connaissance de principes financiers, avant et pendant le mariage. Salomon ne pouvait pas le dire plus clairement que par ces paroles : « c'est par la connaissance que les chambres se remplissent de toutes sortes de biens précieux et agréables. »



Murvin Camatchee, MBA, MDiv, est natif de la République de Maurice. Il est actuellement le Pasteur principal de College Drive et des églises Adventistes du Septième Jour de The Ridge à la fédération des États du Golfe, États-Unis. Avant de venir aux États-Unis, Murvin était le trésorier et le secrétaire exécutif de la Fédération de Maurice.

ADORER DIEU AVEC VOTRE DON



Credit: Getty Images

BY GAIL BROECKEL

Trois singes partageaient un arbre dans la forêt. Singe Banane ramassait toujours des bananes. Singe Maïs ramassait toujours du maïs. Singe Coco ramassait toujours des cocos. Singe Banane faisait du pain, du pudding, et des smoothies. Il essayait diverses méthodes auxquelles il pouvait penser pour rendre ses repas plus appétissants. Il se lassait des bananes. Singe Maïs faisait du maïs en épi, de la salade de maïs, et de la sauce au maïs. Il prenait un temps supplémentaire pour produire des menus alléchants. Il était si fatigué de manger la même chose jour après jour. Singe Coco faisait des biscuits au coco, du pain au coco, et de la glace au coco. Peu importe ce qu'il faisait, il souhaitait avoir autre chose.

Le cousin de Singe Banane vivait de l'autre côté de la rivière. Un jour, il vint leur rendre visite. Il s'appelait Singe Fleur. Il regarda la pile de bananes, de maïs, et de cocos. Singe Fleur dit : «Avez-vous déjà essayé de mélanger vos aliments en mettant ensemble tous vos ingrédients ou en échangeant vos items pour que vous ne mangiez pas la même chose tous les jours? Si vous ne prenez qu'un type de nourriture, comment allez-vous développer vos papilles gustatives? Il semble que si vous travaillez ensemble, vous pourriez partager vos talents individuels et profiter d'un bon repas intéressant chaque jour.»

Mon père avait l'habitude de nous raconter cette histoire, à mon frère et à moi, quand nous grandissions. Il avait le don de raconter les histoires. I Pierre 4:10, II dit ceci :



Si quelqu'un parle, qu'il annonce les paroles révélées de Dieu; si quelqu'un accomplit un service, qu'il le fasse avec la force que Dieu communique, afin qu'en tout Dieu reçoive la gloire qui lui est due à travers Jésus Christ. C'est à lui qu'appartiennent la gloire et la puissance aux siècles des siècles. Amen.

Parfois, nous ne pensons pas que nous avons un don à offrir à Dieu comme adoration. Vous n'avez pas besoin d'avoir un diplôme universitaire et des années d'expérience pour avoir un talent. Il suffit de désirer louer Dieu avec un talent qu'Il vous a déjà donné.

La gentillesse est un don que la plupart des gens ont déjà. Avez-vous un animal de compagnie auquel vous tenez beaucoup?

Probablement vous le nourrissez chaque jour; vous le promenez, et vous lui brossez le pelage. La bonté est un moyen de montrer à quel point vous aimez les autres. En restant simplement vous-mêmes, vous pouvez montrer à quelqu'un qu'il compte et que vous pouvez devenir de bons amis.

Galates 6 : 2 dit : «Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Christ.» Vous pouvez utiliser votre don de gentillesse pour aider quelqu'un à se sentir bien dans sa peau. Voyez-vous parfois une personne assise seule à la cafétéria ou à la récréation? Cela ne demande pas beaucoup d'efforts pour qu'une personne se sente mieux. Vous pourriez dire : «Salut» ou proposer de jouer avec la personne. Vous pourriez inviter quelques amis à se joindre à vous pour déjeuner avec la personne seule. La plupart des gens veulent simplement se sentir aimés et acceptés. Ne pas avoir

beaucoup d'amis ou ne pas avoir le don de se faire des amis peut causer la tristesse. Si vous avez le don de la bonté, vous pouvez aider ceux autour de vous.

L'adoration n'a pas seulement lieu dans l'église. Votre comportement peut être un bon ou un mauvais exemple pour les autres. Si vous êtes une bonne personne, vous pouvez influencer ceux de votre entourage en étant ce que vous êtes. Votre don est peut-être l'hospitalité. Vous pouvez mettre quelqu'un à l'aise chez vous ou à un jeu de ballon ou à une fête. Actes 16 : 33, 34 parle d'un geôlier qui conduisit des personnes chez lui et leur prépara un repas. Cette simple action d'hospitalité lui procura de la joie. Vous pouvez recevoir de la joie en aidant les autres. Une fois que cela devient une pratique, vous serez étonnés de voir comment vos dons peuvent non seulement rendre heureux les gens autour de vous, mais que vos bénédictions aussi augmenteront.

Dieu est heureux quand vous utilisez vos talents pour aider les autres. Votre don peut être de gérer des gens ou des événements. Vous êtes peut-être le capitaine de votre équipe de baseball. Vous pourriez être un grand exemple pour votre classe juste en étant un bon athlète ou un leader. Si quelqu'un ne marque pas un point, c'est OK. Si votre équipe gagne ou perd, rappelez-vous qu'il est plus agréable de ne pas être un mauvais perdant ou un gagnant vantard. Si vous gagnez, serrez les mains de vos coéquipiers ou serrez-les dans vos bras et dites-leur qu'ils ont très bien joué. Si vous perdez, serrez les mains des joueurs de l'équipe adverse et dites-leur combien vous êtes contents d'avoir eu l'occasion de jouer contre un groupe si doué. Le sport peut être votre talent. Pensez à des athlètes qui ont remercié Dieu et qui Le servent en étant juste des joueurs convenables. Quand vous utilisez les talents que Dieu vous a donnés, vous L'adorez. Vous pouvez ne pas être dans une église ou tenir une Bible, mais vous L'adorez malgré tout.

Vos dons peuvent être la créativité ou l'art. Bob Ross était un célèbre peintre qui parlait d'une voix douce alors qu'il créait son œuvre. Ross présentait le programme éducatif *The Joy of Painting* [La Joie de Peindre] de 1983 à 1994 à la télévision. Il était doué à prendre une toile et à faire un magnifique coucher de soleil, un jardin, ou une autre création que les gens appréciaient. Je pense que son véritable talent était l'amour. Il était si populaire parce qu'il pouvait rendre intéressant le fait de dessiner une ligne droite. Il expliquait ce qu'il faisait avec son pinceau et il faisait des commentaires distrayants alors qu'il créait une magnifique œuvre d'art. Ma famille regarde encore son émission. Nous aimons ajouter des commentaires alors qu'il peint un tableau. Ses programmes ne sont pas réservés qu'aux artistes. Son œuvre concernait la communauté, le fait de raconter des histoires, et donner à tous l'impression qu'ils pouvaient accomplir quelque chose. Philippiens 2 : 3 dit : « Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. » Bob Ross était toujours agréable et jamais vantard. Il avait l'habitude de se moquer de lui-même. Il est mort en 1995. Ses expositions restent populaires, et plusieurs écoles d'art sur tout le pays répandent son style. Si vous

utilisez vos dons créatifs, vous pouvez non seulement bâtir une carrière merveilleuse, mais vous pouvez aider les autres.

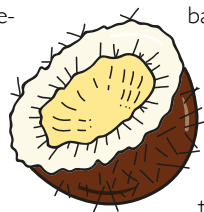
Vous pourriez vous demander : « Quel est mon don ? » Je ne peux ni lancer un ballon, ni comprendre mon devoir de math. Comment puis-je adorer Dieu avec mes talents ? Pour répondre à ces questions, je dois vous demander : qu'est-ce qui vous rend heureux ? Qu'est-ce que vous aimez faire et qui vous apporte de la joie ? Aimez-vous cuisiner avec un de vos parents ou grands-parents ?

Quand elle était jeune, chef Amy Riolo avait l'habitude de cuisiner avec sa grand-mère. Son but était simplement de passer un temps de qualité avec quelqu'un qu'elle aimait. Sa grand-mère partageait ses recettes et lui montrait comment préparer des plats italiens spéciaux. Amy a pris sa passion de la cuisine et l'a transformée en carrière. Elle a publié neuf livres de cuisine. Elle emmène des étudiants sur des tours culinaires et donne des cours de cuisine dans des universités et des entreprises. De cette manière, Amy partageait à la base sa passion pour la cuisine avec sa grand-mère et mangeait d'une manière plus saine. Maintenant elle a des sponsors dans le monde entier. Amy est un chef et une auteure à succès. Elle est gentille avec tous ceux qu'elle rencontre. Cela lui vient naturellement. I Corinthiens 10 : 31 dit : « Ainsi donc, que vous mangiez, que vous buviez ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »

Votre don ne doit pas être compliqué. Si vous êtes une jeune personne vivant encore chez vos parents, vous appréciez peut-être d'aider votre famille à aménager le garage ou à nettoyer après le repas. Votre don pourrait être l'organisation. Vous pourriez commencer par aider à garder propre la maison. Sortez la poubelle, faites votre lit, ou nettoyez le bac à litière sans qu'on vous le demande. Prenez l'initiative de le faire vous-même. Les bénédictions vont couler. Vos parents seront fiers de vous. Les invités seront impressionnés par la propreté de la maison. Votre chat vous aimera parce que vous l'aidez à avoir un coin propre. I Corinthiens 14 : 40 dit : « Mais que tout se fasse convenablement et avec ordre. » Vous pouvez utiliser vos talents quand vous apportez les assiettes sales à l'évier, quand vous aidez votre professeur à ranger la salle de classe, ou quand vous pliez les vêtements à la maison.

Si vos parents vous donnent de l'argent pour utiliser vos dons pour aider dans la maison, pourquoi ne pas prendre l'habitude d'honorer Dieu et de Le remercier pour Son don en pensant d'abord à Lui et en retournant vos dîmes et en donnant les offrandes de l'argent que vous recevez pour votre aide ?

Un don est un don. Grand ou petit, vous avez quelque chose de spécial. Demandez à vos parents ou aux membres de votre famille quel est votre don. Parlez à vos amis. Demandez-leur trois choses qu'ils aiment chez vous. Prenez ces talents et utilisez-les pour rendre d'autres heureux. Si vous apportez de la joie à quelqu'un, vous apportez de la joie à Dieu. Vous utilisez votre talent. Vous n'avez pas à le faire seul. Travailler ensemble est le meilleur don de tous.



Gail Broeckel est diplômée de Shenandoah Valley Academy et de Washington Adventist University, où elle siège au conseil d'administration. Elle est directrice de marque et de réseaux sociaux. Elle a travaillé pour la fédération de Potomac, l'Hôpital Adventiste de Washington, le Columbia Union College, et ADRA International.



VIDÉOS HEBDOMADAIRES SUR LES DÎMES ET OFFRANDES.

CHAQUE SABBAT, UNE NOUVELLE HISTOIRE INSPIRANT VOTRE ÉGLISE POUR METTRE TOUJOURS DIEU À LA PREMIÈRE PLACE.

DÉBUT : 4 JANVIER 2020



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

Le *Dynamic Steward* est publié chaque trimestre par le Département des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie des Adventistes du Septième Jour®.

Directeur : Marcos Bomfim

Directeur Associé : Hiskia Missah

Directeur Associé : Aniel Barbe

Assistante éditorialiste principale : Johnetta B Flomo

DYNAMIC STEWARD Rédacteur-en-chef
Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

Rédacteur-en-chef adjoint
Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

Secrétaire de Rédaction: Alan Hecht hechta@gc.adventist.org

Mise en page & conception: TrumanStudio.com/
Trent Truman

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA
Tel: +1 301-680-6157 | Fax: +1 301-680-6155
gcstewardship@gc.adventist.org www.adventist-stewardship.com
www.facebook.com/Dynamicstewards www.issuu.com/Dynamicsteward

RÉDACTEURS ADDITIONNELS AYANT CONTRIBUÉ :

ECD	William Bagambe
ESD	Oleg Kharlamov
EUD	Ioan Câmpian Tatar
IAD	Roberto Herrera
NSD	Kwon Johnghaeng
NAD	John Mathews
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywalii
SPD	Christina Hawkins
SUD	Zohruaia Renthlei
TED	David Neal
WAD	Jallah S. Karbah, Sr.
MENA	Kheir Boutros
IF	Julio Mendez

Imprimé par Pacific Press, PO Box 5353 Nampa, ID 83653-5353

Téléchargez le DS Digital App pour Mobile et iPad :
www.adventiststewardship.com
Mobile and iPad: www.adventiststewardship.com

PERMISSIONS : Le *Dynamic Steward* donne la permission pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé, pour l'utilisation dans une église locale dans le cadre de petits groupes, École du Sabbat, Salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : Utilisé avec la permission de *Dynamic Steward*. Copyright © 2020.. Une permission écrite doit être obtenue pour un autre emploi.

NOTE DE L'ÉDITEUR : Les articles de cette revue ont été conçus pour une audience précise et la nature de *Dynamic Steward*. Sauf indication, c'est la Version Louis Segond de la Bible qui est utilisée pour la version française.

CLAUSE DE NON RESPONSABILITÉ : Le contenu ou opinions exprimés, impliqués, ou inclus dans chaque ressource recommandée sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de *Dynamic Steward*. Les éditeurs, cependant, approuvent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine des ministères de GCV, et assurement que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluations alors qu'ils l'utilisent.